

Antistress60, jeudi 9 janvier 2020, Dominique Boibessot, Clément Garnier, Vianney Gratiolet
TPST 8h45

DU MOURON A SE FAIRE

Grand beau temps, peu de neige à Solaison, la forme

Objectif : aujourd'hui nous allons descendre un puits situé à -150m (au dessus du fond de la suite de puits qui est impénétrable à -162m de profondeur).

Nous descendons avec un bon rythme le méandre d'entrée, continuons en jetant un petit regard au miroir de faille et aux trous à ossements de chauve-souris, et nous filons au pas de la mort où est entassé le matériel. Nous prenons un maximum de cordes, amarrages en plus du perfo, de la bouffe, burin, marteau, appareils photo, etc....

Descente rapide et agréable jusqu'au P31 qui est toujours aussi beau. Là, il nous reste le plus pénible : Passer le méandre boueux, pas très long mais...très boueux ! Je sors un plastique de 6m de long et le déroule au sol sur la boue liquide dans l'espoir de garder les bottes à peu près propres... Malgré une truelle pour nettoyer les parois nous sommes vite enduits de boue collante. Je suis déprimé mais les jeunes gardent le moral : Il y a pire !!!! Après le P16, nous retrouvons le sommet du puits entrevu par Didier. Il n'a pas d'ampleur mais semble profond. Clément équipe (un beau nœud en Y !) et file le long de la corde, il met une déviation et hop au fond, P27. Le sommet du puits suivant est un peu étroit mais vite franchi. Après 7m de verticale, nous sommes arrêtés par un méandre impénétrable et colmaté à -184m de profondeur. Il n'y a pas de courant d'air. Déséquipement et topo.

Nous remontons au sommet du P16 où Vianney pendule magistralement pour atteindre un gros départ. Là, Clément descend un petit puits au fond impénétrable. Je parcours aussi sur 15 mètres un méandre un peu étroit coupé d'un R3. La fin du méandre est complètement colmatée par l'argile. Pas de courant d'air. Nous n'avons pas le courage de topographier ce méandre et le petit puits....

Je déséquipe le méandre boueux où une main courante était placée pour nous éviter une glissade. Il faut aussi que je ressorte le plastique hyper lourd à cause de la boue. Ce plastique n'était pas une bonne idée ! Pendant que je déséquipe le P31, les jeunes descendent un puits parallèle à celui-ci et cela continue de descendre ! Vianney a déjà descendu un P20, R4, P5. Ils me demandent des amarrages et une corde. Je leurs descends le tout bien enduit de boue. En bas, je peux tout nettoyer dans une petite flaque. Un P25 sans ampleur est encore exploré et Vianney s'arrête sur un passage à élargir donnant sur un ressaut de quelques mètres. En bas de celui-ci une belle flaque où l'eau semblerai partir dans une verticale invisible. Léger courant d'air soufflant. Cette suite de puits est propre, c'est agréable.

On remonte, nous sommes fatigués et les sacs sont lourds ; C'est un plaisir de les vider partiellement au pas de la mort. Nous rentrons avec un rythme soutenu et j'arrive juste à suivre les petiots : Ya du mouron à se faire !

Matériel :

30m de rab de corde en bas de la corde du P25 (dessus du P31)

Au pas de la mort : C40, 2xC20, 5xC10

24 goujons, 17 plaquettes et 17 maillons

Burin, massette, pied de biche, truelle

Antistress 60 |

cent's Réseau des puits

